

BREVET BLANC

Avril 2018

Épreuve de Français

Première partie

Corrigé

Cher vieux Max,

Tu as certainement entendu parler de ce qui se passe ici, et je suppose que cela t'intéresse de savoir comment nous vivons les événements de l'intérieur. Franchement, Max, je crois qu'à nombre d'égards Hitler est bon pour l'Allemagne, mais je n'en suis pas sûr. Maintenant, c'est lui qui, de fait, est le chef du gouvernement. Je doute que Hindenburg¹ lui-même puisse le déloger du fait qu'on l'a obligé à le placer au pouvoir. L'homme électrise littéralement les foules ; il possède une force que seul peut avoir un grand orateur doublé d'un fanatique. Mais je m'interroge : est-il complètement sain d'esprit ? Ses escouades² en chemises brunes sont issues de la populace. Elles pillent, et elles ont commencé à persécuter les Juifs. Mais il ne s'agit peut-être là que d'incidents mineurs : la petite écume trouble qui se forme en surface quand bout le chaudron d'un grand mouvement. Car je te le dis, mon ami, c'est à l'émergence d'une force vive que nous assistons dans ce pays. Une force vive. Les gens se sentent stimulés, on s'en rend compte en marchant dans les rues, en entrant dans les magasins. Ils se sont débarrassés de leur désespoir comme on enlève un vieux manteau. Ils n'ont plus honte, ils croient de nouveau à l'avenir. Peut-être va-t-on trouver un moyen pour mettre fin à la misère. Quelque chose — j'ignore quoi — va se produire. On a trouvé un Guide³ ! Pourtant, prudent, je me dis tout bas : où cela va-t-il nous mener ? Vaincre le désespoir nous engage souvent dans des directions insensées.

Naturellement, je n'exprime pas mes doutes en public. Puisque je suis désormais un personnage officiel au service du nouveau régime, je clame au contraire ma jubilation sur tous les toits. Ceux d'entre nous, les fonctionnaires de l'administration locale, qui tiennent à leur peau, sont prompts à rejoindre le national-socialisme — c'est le nom du parti de Herr Hitler. Mais en même temps, cette attitude est bien plus qu'un simple expédient⁴ : c'est la conscience que nous, peuple allemand, sommes en voie d'accomplir notre destinée ; que l'avenir s'élanche vers nous telle une vague prête à déferler. Nous aussi nous devons bouger, mais dans le sens de la vague, et non à contre-courant. De graves injustices se commettent encore aujourd'hui. Les troupes d'assaut célèbrent leur victoire, et chaque visage ensanglanté qu'on croise vous fait secrètement saigner le cœur. Mais tout cela est transitoire ; si la finalité est juste, ces incidents passagers seront vite oubliés. L'Histoire s'écrira sur une page blanche et propre.

La seule question que je me pose désormais — vois-tu, tu es le seul à qui je puisse me confier — est celle-ci : la finalité est-elle juste ? Le but que nous poursuivons est-il meilleur qu'avant ?

Martin

K. KRESSMANN-TAYLOR, *Inconnu à cette adresse*, 1938,
traduction de M. Lévy-Bram, Le Livre de Poche Jeunesse, 2002

1 Hindenburg : président de la République de Weimar de 1925 à 1933.

2 Escouades : petites troupes dirigées par un homme.

3 « Der Führer », le titre que s'est donné Hitler, signifie « le guide ».

4 Expédient : moyen de se tirer d'embarras.

QUESTIONS (50 points)

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (30 points)

2 points seront attribués en fonction du soin apporté à la présentation de la copie, à l'orthographe et à la qualité de la rédaction des réponses.

Sur le texte :

1. Présentez l'émetteur et le destinataire de cette lettre. Précisez le contexte historique dans lequel elle est écrite. (4 points)

L'émetteur de la lettre est Martin (1 point), un Allemand, qui s'adresse à un ami (1 point) de longue date : son « *cher vieux Max* ».

La lettre est visiblement rédigée alors qu'Hitler vient d'être nommé chancelier du Reich, en 1933 (« *Maintenant, c'est lui qui, de fait, est le chef du gouvernement. Je doute que Hindenburg lui-même puisse le déloger [...].* », l. 4-5). Martin fait également allusion aux exactions commises par les SA ou « chemises brunes » (« *Ses escouades en chemises brunes [...] pillent, et elles ont commencé à persécuter les Juifs* », l. 8-9). (1 point pour l'époque, 1 point pour la justification)

2. a. Selon Martin, comment Hitler est-il perçu par les Allemands ? Justifiez en citant le texte. (4 points)

Selon Martin, Hitler est « *un grand orateur* » (l. 7) qui « *électrise les foules* » (l. 6) ; les Allemands se sentent « *stimulés* » (l. 12) par sa montée au pouvoir, qu'ils voient comme « *l'émergence d'une force vive* » (l. 11) ; ils ont le sentiment qu'ils ont « *trouvé un Guide !* » (l. 15).

On attend deux idées (2 points) justifiées par une citation chacune (2 points).

b. Martin partage-t-il ce point de vue ? Expliquez en vous aidant notamment des types de phrases qu'il emploie. (4 points)

Martin, quant à lui, a conscience que les sections d'assaut d'Hitler passent les bornes (« *Elles pillent* », l. 8 ; « *De graves injustices se commettent [...] chaque visage ensanglanté qu'on croise vous fait secrètement saigner le cœur* », l. 23-25), mais préfère fermer les yeux et considérer cela comme « *la petite écume trouble qui se forme en surface quand bout le chaudron d'un grand mouvement* » (l. 9-10), occupé qu'il est à protéger son ascension sociale (« *Puisque je suis désormais un personnage officiel au service du nouveau régime, je clame au contraire ma jubilation sur tous les toits* », l. 17-18).

Au fond de lui, il doute ; ce mouvement est souligné par l'emploi des **verbes modalisateurs** (1 point), ainsi que par celui de **connecteurs d'opposition** (1 point) comme « *mais* » : « *je crois [...], mais je n'en suis pas sûr* » (l. 3-4) ; « *Mais je m'interroge* » (l. 7) ; des **adverbes** comme « *peut-être* » viennent aussi souligner son incertitude : « *il ne s'agit peut-être là que d'incidents mineurs* » (l.9). Enfin, la profusion des **tournures interrogatives** (2 points) fait bien ressortir la profondeur des doutes qu'il ressent face à l'action d'Hitler : « *est-il complètement sain d'esprit ?* », l.7 ; « *où cela va-t-il nous mener ?* », l. 15-16 ; « *la finalité est-elle juste ? Le but que nous poursuivons est-il meilleur qu'avant ?* », l. 29.

3. « *Que l'avenir s'élançe vers nous telle une vague prête à déferler* » (l. 22) :

a. Quelle est la figure de style utilisée ? Comment comprenez-vous cette image ? (3 points)

Martin établit ici, par le biais de l'outil de comparaison « *telle* », une **comparaison** (1 point) entre « *l'avenir* » et « *une vague prête à déferler* ». Pour lui, « *l'avenir* », comme une gigantesque « *vague* », va emporter le peuple allemand vers sa destinée, et il est vain de tenter de lui résister. (2 points pour l'explication)

L'inutilité de toute résistance est soulignée par une discrète **personnification** (« *L'avenir s'élançe* ») : c'est l'avenir qui agit (comme une personne), le peuple allemand, passif, va être emporté par celui-ci.

b. Repérez dans le texte un autre emploi de la même figure de style. (1 point)

On repère une autre comparaison à la ligne 13, dans « *Ils se sont débarrassés de leur désespoir comme on enlève un vieux manteau* ». (1 point)

4. En vous appuyant sur vos connaissances de cette période historique, que ressentez-vous à la lecture de cette lettre ? Développez votre réponse. (4 points)

On attend une réponse nuancée, s'appuyant entre autres sur le rappel de la situation économique de l'Allemagne en 1933 et sur le désespoir dans lequel les Allemands sont plongés après le traité de Versailles, ainsi que sur l'intérêt d'un témoignage fait « de l'intérieur », où le personnage exprime des doutes mais exprime également l'enthousiasme ressenti du fait de l'« effet de foule », du surgissement de l'espoir et du sentiment de participer à une grande évolution.

Les jugements portés sur le positionnement de Martin doivent être justifiés.



Photogramme du film *The Great Dictator* (« Le Dictateur ») de Charlie Chaplin, 1940.

Sur le texte et l'image :

5. Quels points communs et différences repérez-vous entre les représentations connues d'Hitler

et le photogramme du film de Charlie Chaplin ? (4 points)

Dans ce photogramme extrait du *Dictateur*, Charlie Chaplin reprend point par point, en le caricaturant, l'essentiel du système de communication d'Hitler :

- uniforme militaire, emblème (ici une double croix) omniprésent (1 point);
- attitude sévère et crispée, proche du garde-à-vous, intransigeante (1 point);
- salut codifié (ici par une main retournée en arrière, qui tourne en dérision le salut hitlérien) (1 point) ;
- discours hyper-médiatisé (comme le montrent les micros), tenu alors que le dictateur est adossé à un état-major nombreux (ce qui renforce sa puissance) (1 point).

4 points si 3 de ces éléments sont cités.

6. Quel aspect du personnage d'Hitler est mis en avant à la fois dans la lettre et dans le photogramme ? Citez le texte pour justifier. (4 points)

Les aspects du personnage d'Hitler mis en avant dans la lettre comme dans le photogramme sont sa **force d'orateur** et son **fanatisme**. Soulignés dans le texte par la phrase : « *L'homme électrise littéralement les foules ; il possède une force que seul peut avoir un grand orateur doublé d'un fanatique* » (l. 9), ces deux aspects sont rendus perceptibles dans l'image d'une part par la profusion des micros et le décor très « officiel », d'autre part par l'attitude très intransigeante du personnage.

3 points pour les qualités d'orateur, 1 point pour le fanatisme.

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

7. « *Vaincre le désespoir nous engage souvent dans des directions insensées* » (l. 16) :

a. Comment est formé le mot « *insensées* » ? (1 point)

L'adjectif « *insensées* » est formé à partir de la racine « *sens* », servant ici de radical, par l'adjonction du suffixe « *-ées* » qui permet de former le participe passé / adjectif, et celle du préfixe « *in-* » indiquant que l'on désigne la qualité contraire : « *insensée* » renvoie au contraire de « *sensée* » et qualifie ici une action privée de sens, de raison, de sa dimension « *raisonnable* ».

Radical « *sens* » : 0,5 – préfixe « *in-* » : 0,5.

b. Comment comprenez-vous cette phrase ? (1 point)

Selon Martin, agir uniquement dans le but de « *vaincre le désespoir* » (et non dans celui d'arriver à une situation meilleure, ou de construire quelque chose de nouveau) nous amène souvent à prendre des « *directions insensées* », c'est-à-dire à agir de façon démesurée et déraisonnable.

« *mauvaises décisions/choix* », « *directions impensables* », « *choses incroyables* » : 1

8. « *Puisque je suis désormais un personnage officiel au service du nouveau régime, je clame au contraire ma jubilation sur tous les toits* » (l. 17-18) :

a. Relevez la subordonnée. (2 points)

La subordonnée est : « *Puisque je suis désormais un personnage officiel au service du nouveau régime* ».

Si seulement « *Puisque* » : 0,5
S'il manque la fin de la subordonnée : 1.

b. Quel lien logique exprime-t-elle ? (2 points)

Elle exprime la **cause** (2 points), introduite par le biais de la conjonction de subordination « *puisque* » (bonus éventuel).

c. Comment nomme-t-on ce type de proposition ? (2 points)

Il s'agit d'une **proposition subordonnée** (1 point) **circonstancielle** (1 point), qui est dans cette phrase complément circonstanciel de cause.

9. Dans le dernier paragraphe, relevez précisément une subordonnée relative. (2 points)

Le dernier paragraphe contient plusieurs subordonnées relatives :

- « *que je me pose désormais* », avec pour antécédent le nom « *question* » ;
- « *à qui je puisse me confier* », avec pour antécédent l'adjectif substantivé « *le seul* » ;
- « *que nous poursuivons* », avec pour antécédent le nom « *but* ».

Subordonnée incomplète ou incluant l'antécédent : 1 point ?

10. Dans la phrase « *Franchement, Max, je crois qu'à nombre d'égards Hitler est bon pour l'Allemagne, mais je n'en suis pas sûr* » (l. 3-4) :

a. Relevez la conjonction de coordination. (1 point)

La conjonction de coordination est : « *mais* ».

b. Quel rapport logique exprime-t-elle ? (1 point)

Elle exprime un lien d'opposition.

c. Remplacez le lien de coordination par un lien de subordination, en conservant la même relation logique. (2 points)

On pourrait aussi écrire : « *Franchement, Max, je crois qu'à bon nombre d'égards Hitler est bon pour l'Allemagne, bien que (quoique) je n'en sois pas sûr* » ou « *même si je n'en suis pas sûr* ».

/!\ On n'accepte naturellement pas « *malgré que* », qui est incorrect.

-0,5 s'il manque le subjonctif après « *bien que* » ou « *quoique* ».

11. Réécriture : réécrivez le passage suivant en remplaçant « *je* » par « *nous* » et en conjuguant les verbes à l'imparfait. (6 points)

« *Naturellement, je n'exprime pas mes doutes en public. Puisque je suis désormais un personnage officiel au service du nouveau régime, je clame au contraire ma jubilation sur tous les toits.* »

« *Naturellement, nous n'exprimions pas nos doutes en public. Puisque nous étions désormais des personnages officiels au service du nouveau régime, nous clamions au contraire notre jubilation sur tous les toits.* »

0,5 pour chaque transposition

0,5 de récompense pour la copie sans faute.

DICTÉE (10 points)

Consignes aux surveillants :

Le texte sera lu :

- une première fois en entier sans la ponctuation
- une deuxième fois, unité de sens par unité de sens, avec la ponctuation.
- une troisième fois en entier avec la ponctuation.
- une dernière fois sans la ponctuation.

On inscrira au tableau de manière lisible par l'ensemble des candidats :

K. KRESSMANN-TAYLOR, Inconnu à cette adresse, 1938

Cher Max,

Comme tu pourras le constater, je t'écris sur le papier à lettres de ma banque. C'est nécessaire, car j'ai une requête à t'adresser et souhaite éviter la nouvelle censure qui est des plus strictes. Nous devons présentement cesser de nous écrire. Il devient impossible pour moi de correspondre avec un Juif ; et ce le serait même si je n'avais pas une position officielle à défendre. Si tu as quelque chose d'essentiel à me dire, tu dois le faire par le biais de la banque, au dos de la traite que tu m'envoies, et ne plus jamais m'écrire chez moi.

K. KRESSMANN-TAYLOR, Inconnu à cette adresse, 1938

Barème :

- erreur d'accord : - 1
- erreur d'orthographe lexicale : - 0,5
- deux erreurs d'accents et/ou de ponctuation : - 0,25.

DICTÉE À CHOIX MULTIPLES (10 points)

Pour chaque mot ou expression en gras, entourez l'orthographe correcte.

Cher Max,

Comme tu **pourra** / pourras le constater, je t'**écri** / écris / écrit sur le papier **a** / à lettres de ma banque. C'est nécessaire, car j'ai une requête à t'**adressé** / adresser / adressée et souhaite éviter la nouvelle censure qui est des plus **strict** / stricte / strictes. Nous devons présentement cesser / cessé / **cessée** de nous écrire. Il devient impossible pour moi de correspondre avec un Juif ; et **ceux** / ce / se le serait même si je n'avais pas une position officielle à / a / **as** défendre. Si tu as quelque chose d'essentiel à / **as** / a me dire, tu dois le faire par le biais de la banque, au dos de la traite que tu m'**envoi** / **envoie** / envoies, et ne plus jamais m'écrire chez moi.

K. KRESSMANN-TAYLOR, *Inconnu à cette adresse*, 1938

Barème : 0,5 point par choix exact.

BREVET BLANC

Avril 2018

Épreuve de Français

Deuxième partie

Corrigé

TRAVAIL D'ÉCRITURE (40 points)

Vous traiterez, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.

Sujet n°1 :

Peut-on rester ami avec quelqu'un qui ne partage pas les mêmes opinions ou les mêmes goûts que soi ?

À l'aide d'exemples de votre choix tirés de votre quotidien, de l'actualité mais aussi de vos lectures, vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé d'une quarantaine de lignes.

Barème :

- orthographe et expression écrite : /16
- réflexion structurée et organisée : /12
- richesse et qualité des exemples : /12

Sujet n°2 :

Rédigez la lettre de Max en réponse aux arguments de Martin pour le mettre en garde face à la montée du nazisme.

Votre rédaction fera une quarantaine de lignes.

Barème :

- orthographe et expression écrite : /16
- forme épistolaire et respect de la situation d'énonciation (avec référence à la montée du nazisme) : /12
- mise en garde face à la montée du nazisme : /12